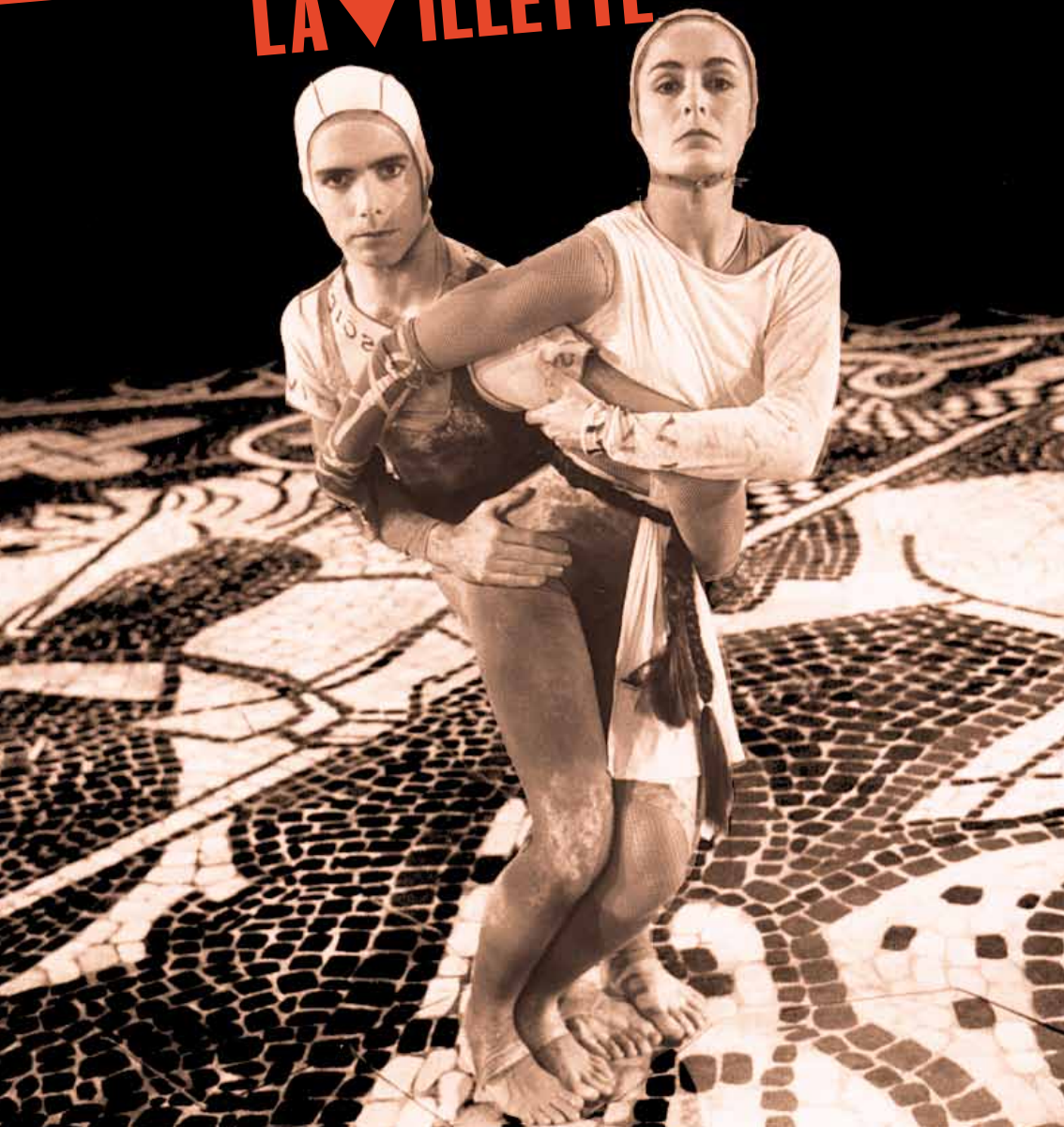


9<sup>e</sup> RENCONTRE NATIONALE

30 ET 31 MAI 2015

# DANSE EN AMATEUR ET RÉPERTOIRE

**LA** **ILLETTE**



# DANSE EN AMATEUR ET RÉPERTOIRE

## 9<sup>e</sup> Rencontre nationale

30 et 31 mai 2015

Grande halle de la Villette

À l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication

En collaboration avec le Centre national de la danse

[culture.gouv.fr](http://culture.gouv.fr)

[cnd.fr](http://cnd.fr)

[lavitte.com](http://lavitte.com)



**LE CND**



Pour cette neuvième rencontre nationale *Danse en amateur et répertoire*, 18 groupes ont été retenus qui ont exploré des pièces des répertoires contemporain, jazz, hip hop, et des danses traditionnelles. Cette rencontre, qui fêtera prochainement ces dix années d'existence, est une rencontre qui compte ! Pour les nombreux participants, pour les artistes et les personnes qui les accompagnent, pour les structures qui les reçoivent (et leur font le meilleur accueil), pour le public, elle est devenue un rendez-vous attendu qui fait sens.

Pour le Centre national de la danse, ces deux jours de présentation sont d'abord l'aboutissement d'une formidable aventure qui fait le lien entre les professionnels de la danse et une communauté éclairée et avertie qui sait ce que danser veut dire.

Cette année, la rencontre est particulièrement inédite : les amateurs prennent des risques nouveaux, qui conjuguent l'originalité et la nouveauté, en défendant des pièces de chorégraphes connus mais aussi en allant interroger l'histoire de la danse pour faire vivre des œuvres oubliées.

Elle constitue par là même un vecteur de témoignage artistique vivant de l'histoire de la danse mais aussi une manière de penser l'échange et le dialogue symbolique à partir de gestes, de mouvements, de dynamiques réinventées.

À la Grande halle de la Villette, dans cet espace magnifique de toutes les disciplines, les différents groupes arrivant de toute la France seront pris dans la spirale du présent, pour une expérience commune, par un moment de rassemblement, par un spectacle à défendre, face au public.

Investi totalement tout au long de l'année dans l'organisation de cette mission inventée par le ministère de la Culture et de la Communication, le CND est attaché à cette rencontre artistique de cœur. Soucieux de la transmission au sens large, ses équipes tiennent à cet espace de partage pour ceux qui désirent approfondir leurs pratiques et vivre une expérience artistique unique.

Cette année pour la première fois, se croisent une œuvre illustre d'Anne Teresa de Keersmaeker et un *Sacre du printemps* bienvenu de Carlotta Ikeda et Ko Murobushi. Et une large palette de styles allant d'une danse affiliée à Mary Wigman (Karin Waehner) à la danse urbaine de la compagnie Ex Nihilo (Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot), d'Helen Tamiris à James Carlès, de Régine Chopinot à Boris Charmatz et à Herman Diephuis, en passant par Carolyn Carlson et Christine Bastin, et des danses d'Alsace.

Alors soudain la phrase de García Márquez prend tout son sens : quelque chose danse dans l'air, dénonçant l'invisible !

**Mathilde Monnier**

Directrice générale du Centre national de la danse

# é d i t o

Lieu de création pluridisciplinaire, La Villette œuvre depuis longtemps à la valorisation des pratiques amateurs.

Inscrit au cœur d'un quartier populaire en mutation, son projet culturel s'est en effet construit avec les habitants de ce territoire à partir de leurs pratiques multiples.

Ainsi, de nombreux projets d'artistes impliquant des amateurs sont initiés et impulsés par l'établissement dans le cadre de sa programmation culturelle tout au long de l'année. Le parc, espace public ouvert jour et nuit, offre par ailleurs un écrin adapté à l'épanouissement des pratiques spontanées.

L'accueil ici de *Danse en amateur et répertoire*, rencontre inventée par le ministère de la Culture et de la Communication et pilotée par le Centre national de la danse, apparaît ainsi comme une évidence.

*Danse en amateur et répertoire* déroule sa neuvième édition dans le cadre de la Grande halle, lieu propice à la rencontre et à l'émerveillement, lieu aussi de tous les défis par sa taille, ses volumes, son histoire.

Avec 18 groupes venant de toute la France, le programme est dense et éclectique. Les pièces choisies s'étendent sur une longue période riche en styles et œuvres marquantes.

Une belle occasion pour le public de voir gratuitement le travail d'un(e) chorégraphe professionnel(le) et d'amateurs passionnés, qui le temps d'une année, ont pu œuvrer ensemble pour célébrer le plaisir de la danse.

**Frédéric Mazelly**

Directeur de la programmation culturelle de l'Établissement public du parc et de la grande halle de la Villette

# DANSE EN AMATEUR ET RÉPERTOIRE

## Présentation du dispositif

*Danse en amateur et répertoire* est une aide accompagnant la pratique amateur au-delà de la phase d'apprentissage technique et du cours de danse. Elle permet à des groupes de danseurs qui ont une pratique assidue depuis deux années au moins de travailler une danse avec un professionnel du milieu chorégraphique (chorégraphe ou interprète de la pièce choisie, maître de ballet, notateur ou collecteurs de danses). Ouverte à tous les styles et à toutes les périodes, *Danse en amateur et répertoire* invite à découvrir une œuvre significative de l'histoire de la danse (créée depuis plus de cinq ans) ou des danses non reliées à la pratique scénique comme les danses traditionnelles, les danses des régions de France ou les danses du monde.

Le projet développé par le groupe comporte parallèlement à cette appropriation dansée un volet de connaissance approfondie de l'environnement culturel du répertoire choisi. Ce temps d'apprentissage est aussi l'occasion d'approfondir sa compréhension chorégraphique.

Selon les possibilités ou les opportunités locales, en collaboration par exemple avec une structure culturelle, le groupe nourrit sa connaissance de la danse en allant à la découverte d'autres œuvres du ou de la chorégraphe, en s'intéressant au contexte historique et artistique de la création de l'œuvre, au procédé chorégraphique, aux courants qui la traversent, à l'histoire du corpus de danses. Spectacles, expositions, conférences, films de danse, lectures, toutes les approches sont possibles.

Composé d'un minimum de cinq danseurs, le groupe peut émaner d'associations de pratique en amateur, de cercles de danses traditionnelles, d'établissements socioculturels, de services universitaires, de compagnies d'enfants ou d'adultes uniquement composées d'amateurs. Le projet se réalise sur l'ensemble de l'année scolaire. L'intervention de la personne-ressource auprès du groupe, et de son responsable artistique, couvre un volume de quarante heures environ (et plus) réparties en fonction des disponibilités des partenaires et des nécessités de travail. Le groupe s'engage à présenter son travail en public deux fois au minimum dont une lors de la Rencontre nationale, qui rassemble les différents groupes dont le projet a été retenu. Pour cette rencontre, le travail présenté ne peut dépasser quinze minutes. Un groupe ayant bénéficié de l'aide ne peut pas en bénéficier deux années de suite.

### Suivi des dossiers

Laurent Barré, responsable du service

Recherche et Répertoires chorégraphiques,

chargé de mission auprès de la direction

générale, assisté d'Anne-Christine Waibel

Centre national de la danse

1, rue Victor Hugo, 93507 Pantin cedex

01 41 83 27 27

Mail : danse-amateur-repertoire@cnd.fr

### Pour toute information supplémentaire

[www.cnd.fr](http://www.cnd.fr)

Onglet « Professionnels »

> construire et développer son projet

> programmes d'aide

> danse en amateur et répertoire



## Rosita Boisseau

Rosita Boisseau présente les groupes, les pièces et les auteurs au programme de cette neuvième rencontre nationale *Danse en amateur et répertoire*. Rosita Boisseau est critique, spécialiste de la danse au journal *Le Monde* et à *Télérama*.

Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages traitant d'emblématiques chorégraphes : *Sidi Larbi Cherkaoui* (Textuel, 2013), *Montalvo Hervieu* (Textuel, 2009), *Philippe Decouflé* (Textuel, 2003) et *Régine Chopinot* (Armand Colin, 1990).

Elle a également publié *Panorama de la danse contemporaine* (Textuel, 2006 ; ré-éd. 2008), *Panorama des ballets classiques et néoclassiques* avec René Sirvin (Textuel, 2010), *Danse et art contemporain* (Scala, 2011), *Swan : création pour cygnes et danseuses* (Scala, 2012), *Chefs d'œuvres de la danse* (Textuel, 2013), *Photographier la danse* avec Laurent Philippe (Scala, 2013).



## Françoise Michel

Françoise Michel, éclairagiste de renom, a accepté de concevoir la lumière de l'ensemble de la rencontre. Après des études de géologie, Françoise Michel suit une formation de régie à l'École du Théâtre national de Strasbourg, dirigée alors par Jean-Pierre Vincent.

En 1980, elle rencontre Odile Duboc et la danse contemporaine. C'est le début d'une longue collaboration sur la conception et la réalisation de spectacles. Durant ces années, elle crée les lumières de Josette Baiz, Hideyuki Yano, Francine Lancelot, Mark Tompkins, Georges Appaix, François Raffinot, le groupe Dunes, Daniel Larrieu...

Au théâtre, elle travaille entre autres avec Valère Novarina, François Chattot, Hélène Vincent, Lambert Wilson, Yoshi Oida...

Avec Odile Duboc, son travail de lumière la conduira à créer la scénographie de plusieurs pièces. Aujourd'hui, elle accompagne régulièrement les créations d'Emmanuelle Vo-Dinh et Mié Coquempot. Françoise Michel conçoit la lumière comme une écriture : « La lumière ne vient pas parachever quelque chose, elle est à l'œuvre en même temps que la chorégraphie ».

# programme

## Samedi 30 mai

à 16h30

Abou Lagraa ..... 10

*Allegoria Stanza* (2002)

Choré A Jazz Danses

Michèle Dhallu ..... 12

*Satie : le ballet mal fagoté* (2001)

Petits pas - La Fabrique corps et graphique

James Carlès ..... 14

*Beast of Nonation* (2001)

Compagnie Périphéri'k

Odile Duboc ..... 16

*Projet de la matière* (1993)

Compagnie Équinoxe

Mourad Merzouki ..... 18

*Récital* (1998)

Les Teen-Eight

à 20h30

Danses folkloriques d'Alsace ..... 20

*Ebbs ! / Danses d'ici* (2015)

D'Kochloeffel

Anne Teresa De Keersmaeker ..... 22

*Rosas danst Rosas* (1983)

Compagnie De l'air dans l'art

SUAPS-université Paris-sud-Orsay

Carlotta Ikeda ..... 24

Ko Murobushi

*Haru no Saiïten, un sacre du printemps* (1999)

Atelier danse en amateur du conservatoire

de La Roche-sur-Yon

Christine Bastin ..... 26

*Gueule de loup* (1992)

Accords perdus

Danse en Seine

Anthony Égéa ..... 28

*Urban Ballet* (2008)

Amalgam

## Dimanche 31 mai

à 15h

Régine Chopinot ..... 30

*Sous le signe de St Georges* (1991)

ARC

Karin Waehner ..... 32

*Sehnsucht* (1981)

Groupe de recherche du centre chorégraphique

Mouvement et Danse

Denis Plassard ..... 34

*DéBaTailles* (2008)

Ainsi Danse

Carolyn Carlson ..... 36

*Inanna* (2005)

A Corps Danse

## entracte

Boris Charmatz ..... 38

*Roman Photo* (2009)

Boutures

Herman Diephuis ..... 40

*D'après J.-C.* (2004)

Poplité Mobilis

William Petit ..... 42

*East Land – Cabaret nomade* (2000)

Litchis/Papayes

Jean-Antoine Bigot

Anne Le Batard ..... 44

*Salida* (2001)

Diagonale(s)

Masterclass Mathilde Monnier ..... 46

## Danse en amateur et répertoire

### Les 30 et 31 mai 2015

Samedi à 16h30 et 20h30 et dimanche à 15h  
Grande halle de la Villette

Gratuit sur réservation,  
dans la limite des places disponibles :

• [lavillette.com](http://lavillette.com)

• 01 40 03 75 75

(lundi au samedi de 9h30 à 18h30)

• folie information-billetterie

(7/7 jours de 9h30 à 18h30)

### Masterclass Mathilde Monnier

Dimanche 31 mai à 11h

sous le péristyle de la Grande halle

(réservé aux participants de *Danse en amateur  
et répertoire* / accès libre au public)

### Accès

Il est recommandé de venir en transports en commun

Métro / Tramway / Bus Porte de Pantin

Parking Parc de la Villette nord

PMR contactez le 01 40 03 75 75

## lavillette.com

Rédaction Gérard Mayen

Recherches documentaires Laurent Barré

Conception graphique Sophie Lavoie

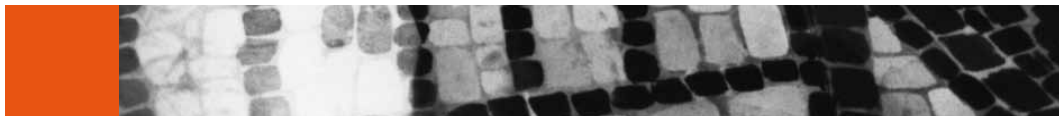
Photo de couverture *St Georges*,

Régine Chopinot et Joseph Lennon,

chorégraphie de Régine Chopinot, 1991

© Tristan Jeanne-Valès

EPPGHV/2015.02.21



## Le chorégraphe

Formé au Conservatoire national supérieur de Lyon, le chorégraphe franco-algérien Abou Lagraa se revendique pleinement contemporain. Il débute professionnellement dans l'univers des ballets modernes néoclassiques, puis continue d'entretenir un goût de la grande composition fluide, aux accents parfois orientalisants. Il crée sa compagnie La Baraka en 1997, fidèlement soutenue par la Scène nationale Les Gémeaux de Sceaux et la Maison de la Danse de Lyon. Il monte le Ballet contemporain d'Alger en 2009. La pièce *Allegoria Stanza*, créée en 2002, aura puissamment contribué à sa reconnaissance en fusionnant les énergies de danseurs contemporains et hip hop ; au point qu'il regrette parfois que son image s'en soit trouvée indûment déportée vers ce seul dernier style.

## Le groupe

À Bourgoin-Jallieu, en Isère près de Lyon, une douzaine de femmes âgées de 20 à 32 ans, constitue le groupe Choré A Jazz Danses, dont le nom indique l'option stylistique de prédilection. Les pièces habituellement interprétées sont chorégraphiées par Patrick Martin, le professeur de danse animateur de ce groupe. La tenue de la rencontre *Danse en amateur et répertoire* à la Maison de la Danse de Lyon en 2014, aura été l'occasion d'éveiller l'envie de se projeter dans un défi d'un autre niveau, au contact de la danse d'Abou Lagraa, bien connu dans la région. Puisqu'il s'agissait de changer d'habitudes stylistiques, le choix s'est porté sur une pièce, *Allegoria Stanza*, qui était déjà elle-même hybride, mêlant hip hop et contemporain.

## Le projet

Aux côtés de son interprète Saül Dovin, Abou Lagraa s'est personnellement impliqué avec les danseuses de Choré A Jazz Danses à un niveau non prévu. Il s'est laissé séduire par un groupe d'âge mûr, doué d'une capacité d'affirmation et d'engagement physique sans timidités juvéniles. Le tableau d'ouverture d'*Allegoria Stanza*, sur une musique de la chanteuse libanaise Fairouz, a inspiré une quête culturelle autour de la civilisation méditerranéenne. En 2002, ce tableau très rythmé, frappé au sol, travaillait à une fusion entre hip hop et contemporain. Objet d'une double adaptation convergente, il glisse de sa composition masculine d'origine à celle exclusivement féminine d'aujourd'hui, et de la vigueur hip hop à plus de fluidité, qui doit quelque chose au jazz.

samedi 30 mai / 16h30...

# ABOU LAGRAA

## Allegoria Stanza 2002

Choré A Jazz Danses  
(Bourgoin-Jallieu, Rhône-Alpes)

Création les 18 et 19 janvier 2002 au Théâtre Jean Vilar à Suresnes,  
dans le cadre du festival Suresnes Cités Danses

Pour 7 danseurs contemporains et 3 danseurs hip hop : Séverine Allarousse,  
Frédéric Boisset, Briec Carpentier, Saül Dovin, David Drouard, Sandrine Maisonneuve,  
Marion Mangin, Leïla Pasquier, Aurélia Picot, Bernard Wayack Pambe

Directeur artistique/responsable du groupe

**Patrick Martin**

Répétiteur et danseur de la compagnie La Baraka

**Saül Dovin**

Musique

**Fairouz**

*Kan Yan Ma Kan*

Vidéo

**Charles Picq**

Lumières

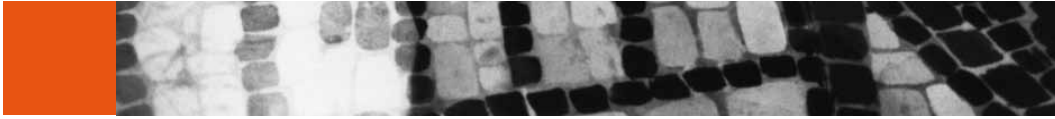
**Franck Besson**

Avec

**Émilie Casseville-Morel, Cindy De Campos, Laura Debiez, Marion Dutour,  
Candice Franco-Crollard, Claire-Lyse Jan, Patrick Martin, Chloé Perrier, Coralie Rivoir,  
Nelly Rodrigues, Marlène Rostaing, Marielle Scelles, Stéphanie Wernert**

Durée

**10 min**



## La chorégraphe

De ses origines dans la danse jazz, Michèle Dhallu veut conserver swing et énergie. Elle s'inscrit dans la génération de la « nouvelle danse française », nourrie des leçons des modernes américains. Elle crée sa première pièce en 1986. En 1992, elle opte résolument pour la création à destination du jeune public, qu'elle aborde comme un domaine d'ouverture : les enfants s'y confrontent à des univers peu coutumiers, les parents se retrouvent en position de dialogue et de partage d'émotions. Composée en 2001, *Satie : le ballet mal fagoté* se présente comme un concert déconcertant. Cette pièce valorise l'attitude d'un compositeur ébouriffant, irrespectueux des codes installés, hétéroclite et novateur, engagé et plein de dérision.

## Le groupe

Dans l'univers rural du Gers, l'association Petit pas regroupe une quinzaine d'adolescentes et jeunes adultes, éléments confirmés des écoles de danse jazz d'Émilie Saintlios, et classique et contemporain de Marieke Simons (ex-étoile du Ballet du Capitole). Il y a là un désir de décloisonner les genres, qui se traduit par des ateliers, où le travail d'écoute est valorisé par la présence vivante d'un musicien. Michèle Dhallu, chorégraphe de la pièce retenue pour la rencontre nationale *Danse en amateur et répertoire*, connaît personnellement l'univers artistique et pédagogique de Marieke Simmons. Et le travail sous sa direction apporte aux membres du groupe une modification substantielle de leur approche du geste, sous un jour nettement contemporain.

## Le projet

Mixte à sa création, l'effectif des six danseurs de *Satie : le ballet mal fagoté* est reconduit pour le projet en cours. Les jeunes danseuses qui s'y consacrent ont été sélectionnées selon un critère de détermination et d'ouverture, plutôt que technique. L'extrait se révèle très abordable sur ce plan, avec ses duos, trios et enchaînements de groupe. L'accent est plutôt mis sur la qualité interprétative et le sens même à donner à la présence au plateau. L'écriture de Satie est originale à cet égard : les indications gestuelles consistent en annotations manuscrites qui fleurissent sa partition musicale. Les mots une fois soumis au jeu d'une traduction en gestes, c'est un travail de compréhension artistique et culturelle qui est requis avant tout.

# MICHÈLE DHALLU

## Satie : le ballet mal fagoté 2001

Petits pas - La Fabrique corps et graphique  
(Simorre, Midi-Pyrénées)

Création les 22, 23 et 24 novembre 2001 au théâtre municipal de Cahors

Pour 6 danseurs : Jérôme Brabant, Déborah Coustols-Chateland, Amélie Denis, Sébastien Dupré, Neige Salinas, Serge Tomaz

Intervenants

**Michèle Dhallu** (chorégraphe)

**Neige Salinas** (danseuse-interprète)

Chorégraphie

**Michèle Dhallu**

Lumières

**Yves-Marie Corfa**

Musique

**Erik Satie**

Costumes

**Anne Rabaron**

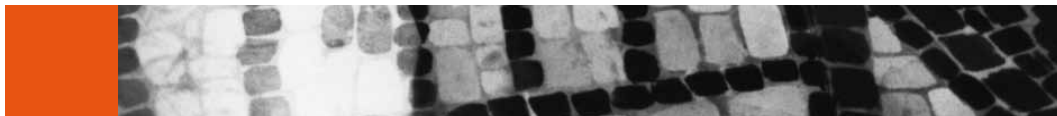
Avec

**Marie Chambert, Yane Corfa, Cloé Danflous,**

**Célia Desplan, Lou Gautier, Philippine Mutin**

Durée

**14 min**



## Le chorégraphe

D'origine franco-camerounaise, James Carlès a reçu un enseignement de style moderne anglo-saxon. Singulier dans sa danse jazz, il y introduit une préoccupation pour ce que sont les filiations afro-descendantes, dégagant une lecture historicisée des danses noires, aux perspectives très distinctes selon qu'on les envisage depuis le contexte américain ou européen, par exemple. James Carlès a créé sa première pièce en 1989, ouvert un lieu de formation à Toulouse dix ans plus tard, puis dix ans après le festival Danses et Continents noirs. Créée en 2001 sur une musique de l'artiste nigérian Fela Kuti, *Beast of Nonation* (« une bête qui n'a pas de territoire ») est emblématique de la quête d'un rythme jazz au prisme des racines africaines.

## Le groupe

Dans le Morbihan, l'association Périphéri'K regroupe neuf danseuses qui ont aujourd'hui entre 13 et 21 ans, dans le prolongement de l'enseignement reçu en école de danse, dirigée par Kaylie Le Trionnaire (en classique, contemporain, danse africaine et danse jazz). Elles ont entre cinq et dix ans de pratique, et leur parti esthétique est de se consacrer à des projets inscrits dans le temps présent, nourris d'une compréhension approfondie des croisements actuels entre danses africaines, hip hop, jazz. Leur pratique passe par un questionnement des origines, pour lequel l'apport de James Carlès se fait précieux au moment de donner de l'ancrage à leurs séances de travail hebdomadaires.

## Le projet

Il n'y a pas de variation d'effectif, mais absence d'éléments masculins, dans l'extrait de treize minutes choisi de *Beast of Nonation*. Féru de formation, participant pour la deuxième fois à la rencontre nationale *Danse en amateur et répertoire*, James Carlès conduit personnellement le projet. Il considère cette pièce, traitant des racines africaines, comme propice à un questionnement fondamental pour des amateurs souvent enclins à reproduire des modèles d'énergie puisés dans l'imagerie de Broadway. Il transmet des techniques de regard, de circulation des flux d'énergie, de charge intentionnelle du sens interprétatif ; également d'ancrage et d'écoute musicale, débouchant sur une élaboration rythmique étudiée.

# JAMES CARLÈS

## Beast of Nonation<sup>2001</sup> (revisité en 2010)

Compagnie Périphéri'k  
(Elven, Bretagne)

Création du 5 au 9 février 2002 au théâtre Altigone à Toulouse, dans le cadre du festival Toulouse Bahia Danse. Présenté en avant-première en mai 2001 au Centre chorégraphique national de Biarritz (Malandain Ballet Biarritz)

Pour 5 danseurs : Thierry Croux, Laetitia Lequay, Saint Louis Rhino, Salima Rouibah, Blandine Ruiz

Intervenants

**James Carlès** (chorégraphe)

**Tiphaine Jahier** (assistante chorégraphique et répétitrice)

Coordinateur

**Kaylie Le Trionnaire**

Lumières (adaptation 2010)

**Arnaud Schulz**

Musique

**Fela Kuti**

*Swegbe & Pako*, de l'album *Anthology 1*, 12 min 30

*Black Man's cry*, de l'album *Fela Ransome-Kuti and the Africa '70 with Ginger Baker... Live!*, 1 min

Avec

**Sophie Bougrat, Jeanne David, Johanne Gaugain,**

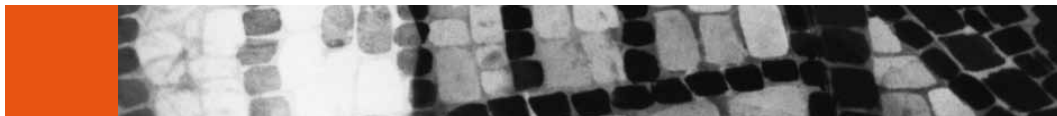
**Margaux Grimaud, Laure Le Noël, Julie Lorgeoux,**

**Louise Lorgeoux, Margaux Ribaud, Morgane Schweizer**

Durée

**13 min**





## La chorégraphe

Odile Duboc (1941-2010) a exercé une très forte influence sur la danse contemporaine. À partir de 1983, elle co-dirige la compagnie Contre Jour avec la créatrice lumières Françoise Michel et de 1990 à 2008, elle dirige le CCN de Belfort duquel bon nombre de ses interprètes figurent aujourd'hui parmi les chorégraphes novateurs de premier plan. Son travail porte singulièrement sur l'incorporation du ressenti du lien dynamique aux éléments. En 1993, *Projet de la matière* fut emblématique de cette esthétique moins soucieuse de rendu formel que de profondeur du mouvement. La patiente élaboration de cette pièce passa par le contact avec des objets de texture matérielle originale, puis en leur absence, la restitution des mouvements ainsi inspirés.

## Le groupe

À La Rochelle, la compagnie Équinoxe a découlé, depuis bientôt cinq ans, des stages proposés par les Éclats chorégraphiques (qui organisent également un festival dans la région Poitou-Charentes). Fort d'une dizaine de membres, ce collectif d'artistes est animé de sensibilités qui dépassent la seule référence à la danse. Sa grande diversité lui permet d'aborder des registres variés, et il a d'abord préféré élaborer ses propres chorégraphies collectives, surtout destinées à des performances de rue. En 2013, une reprise des *Tournesols* de Dominique Petit constitue la première participation au dispositif de *Danse en amateur et répertoire*, respectueuse d'une écriture chorégraphique fixée, quand *Projet de la matière* offre aujourd'hui son écriture moins stricte.

## Le projet

Stéphane Imbert conduit la transmission de *Projet de la matière* à la compagnie Équinoxe. Il avait rejoint Odile Duboc en 1990, pris part à la création de cette pièce comme à toutes jusqu'en 2000, avant de devenir assistant, chargé de la pédagogie et d'assurer des reprises, seul permanent du CCN de Belfort. Il amène les amateurs à traverser les procédés éprouvés à la création de la pièce, même si les durées disponibles sont sans commune mesure. Il s'agit de revivre une expérience de la sensation singulièrement individuelle, par la recherche du lâcher-prise, la quête d'authenticité, l'acceptation de la gravité. Un instant musical du corps est attendu, du passage d'une suspension à une autre suspension.

# ODILE DUBOC

## Projet de la matière 1993

Compagnie Équinoxe  
(La Rochelle, Poitou-Charentes)

Création du 3 au 6 mars 1993 à la Maison des arts et de la culture à Créteil,  
commande de la 7<sup>e</sup> Biennale nationale de danse du Val-de-Marne

Pour 9 danseurs : Brigitte Asselineau, Laure Bonicel, Boris Charmatz,  
Vincent Druguet, Dominique Grimonprez, Françoise Grolet, Stéphane Imbert,  
Anne-Karine Lescop, Pedro Pauwels (puis Sylvain Prunenec)

Intervenant  
**Stéphane Imbert**

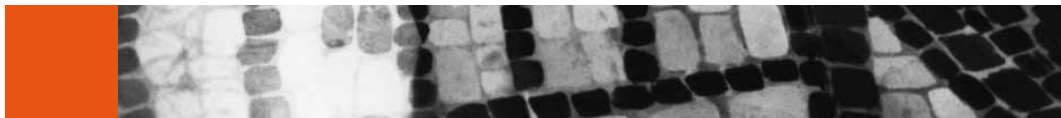
Coordinatrices  
**Marion Bati** (directrice artistique des Éclats,  
pôle régional dédié à la danse contemporaine en Poitou-Charentes)  
**Armelle Quentin** (coordinatrice du projet pour la compagnie Équinoxe)

Bande son originale  
**Olivier Renouf**

Lumières  
**Françoise Michel**

Avec **Lucien Chardonneau, Laure Denis, Virginie Ermacora, Camille Geoffroy,  
Solenne Gros de Beler, Carole Groulet, Jak Kervahut, Joëlle Mathieu, Jennyfer Moret,  
Armelle Quentin, Lucie Robier**

Durée  
**16 min**



## Le chorégraphe

Né en banlieue lyonnaise, Mourad Merzouki devient un leader français du hip hop, devant qui s'ouvrent vite les portes des théâtres. D'abord en tandem avec Kader Attou, il crée sa propre compagnie Käfig en 1996, est nommé à la tête du Centre chorégraphique national de Créteil en 2009, et y lance le festival Kalypso.

Ses 22 pièces ont été vues dans 650 villes de 61 pays. *Récital* est un marqueur dans ce parcours. Créée en 1998, cette pièce joue de la symbolique du concert classique, poétisant l'espoir d'accéder aux plateaux professionnels, que caressent alors les artistes des danses urbaines.

Depuis 2014, *Récital* connaît une nouvelle vie : reprise pour 40 interprètes à la Biennale de Lyon, transmise à des danseurs en Inde et objet d'une notation en système Laban (une première dans l'histoire du hip hop).

## Le groupe

Les Teen-Eight ont vu le jour début 2013 au sein d'un club de loisirs du réseau socio-éducatif de la ville de Créteil. Ses membres ont d'abord créé une pièce en leur propre nom, présentée à plusieurs reprises dans la localité. Cela en lien avec moult partenaires du territoire, dont le Centre chorégraphique national que dirige Mourad Merzouki.

En 2014, ils prenaient part à une version de sa pièce *Récital* pour 150 amateurs, sur le parvis de l'Hôtel de Ville. Pour l'actuelle reprise, ils répètent deux heures tous les quinze jours avec une collaboratrice directe du chorégraphe, en plus de leur travail régulier.

D'abord engagé avec dix-sept participants, le projet s'est stabilisé sur un effectif de six adolescents âgés de 13 à 17 ans, dont, fait encore rare dans le hip hop, autant de filles que de garçons.

## Le projet

Dans la version de *Récital* avec 150 amateurs en 2014, les Teen-Eight en assumaient un seul tableau. Ils en travaillent quatre à présent, sous la conduite de Céline Tringali. Collaboratrice de Mourad Merzouki depuis 2005, celle-ci est spécialement chargée de la pédagogie et des pratiques de danse pour le Centre chorégraphique national de Créteil. Elle a suivi de près la reprise de *Récital* pour 40 danseurs à la Biennale de Lyon l'an dernier.

Les adaptations de la pièce pour le groupe de six danseurs des Teen-Eight consistent en quelques simplifications au regard du niveau technique des interprètes, et l'attention se porte sur l'assimilation des figures, la mémorisation, la maîtrise.

# MOURAD MERZOUKI

## Récital 1998

Les Teen-Eight  
(Créteil, Île-de-France)

Création du 26 au 29 septembre 1998 au théâtre de la Croix-Rousse à Lyon,  
dans le cadre de la Biennale de la danse de Lyon

Pour 5 danseurs : Rémi Autechaud, Karim Beddaoudia, Kader Belmoktar,  
Mourad Merzouki, Hafid Sour

Danseuse chargée de la transmission

**Céline Tringali**

Réfèrent pour le projet

**Habib Benamar**

Musique

**Franck Il Louise**

Lumières

**Yoann Tivoli**

Avec

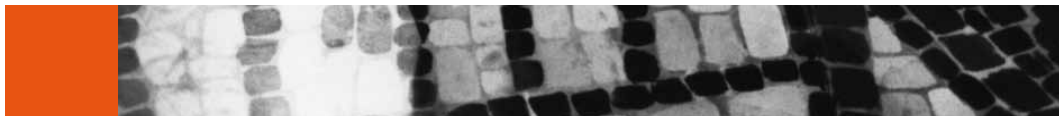
**Sheldon Dalmat, Tibalt Dautrel, Lise Gnaba,**

**Alyssa Mimi, Roxane et Darina Tevi**

Durée

**15 min**

Un projet mené par le CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig – direction : Mourad Merzouki



*Danses d'ici* est un programme chorégraphique original composé des danses suivantes : De Buechleklöpfer, Sarabande, Branle des Bergers, Polka des conscrits, Valse de Munster, Hicht oder Hot, Allemande à Quatre, Es Rappalt of de Bruke, Pas de Berstett, La Souffel déborde.

## Danses folkloriques d'Alsace

Puisées dans l'héritage ethnique d'une région à l'histoire chahutée, objet de reformulations complexes, souvent bien plus récentes qu'on croit, ces danses sont un exemple étonnant d'une mémoire reconstituée. Si leurs pas sont peu nombreux (marche, saut, changement de pied, balancé, pas de gavotte, de valse, de polka, de scottish ou de marzurka) et se dansent le plus souvent en couple en cercle, elles se prêtent allègrement, emmenées par Jean-Luc Neth, spécialiste reconnu du costume et de ses variations historiques et géographiques, à une dynamique de réinvention qui rénove leurs modes de représentation.

## Le groupe

Créée voici près de 40 ans à proximité de Strasbourg, la formation D'Kochloeffel regroupe quatre-vingt-dix passionnés de danses traditionnelles, s'accompagnant souvent de musique vivante, et très soucieux de la qualité historique de leurs costumes. Une trentaine est engagée dans le projet de la rencontre *Danse en amateur et répertoire*.

Depuis quatre ans, D'Kochloeffel opère une mutation afin de donner une image plus actuelle, innovante et ouverte, de ses prestations, alors que le folklore alsacien est souvent craint comme lourd et fermé sur ses rondes, dos au public. Toutefois, cette évolution prend soin de respecter la sincérité de l'engagement des membres du groupe, soucieux d'un partage communautaire à préserver des déchirures.

## Le projet

Vingt-six danseurs de D'Kochloeffel, accompagnés de musiciens, sont rejoints, pour ce projet de *Danse en amateur et répertoire*, par Louis Ziegler, chorégraphe contemporain installé dans la région, lui-même amateur de pas traditionnels. Il a voulu prendre le temps d'une approche immersive patiente au sein du groupe, convaincu que la dimension communautaire et conviviale des pratiques ne doit pas être bousculée. Son apport consiste en des éclairages chorégraphiques issus des pratiques contemporaines de la danse, donnant suggestions et conseils en matière de saisie de l'espace, composition de figures, organisation rythmique, en vue du renouvellement souhaité au regard des usages codifiés plus traditionnels.

samedi 30 mai / 20h30...

# DANSES FOLKLORIQUES D'ALSACE

Ebbs ! / Danses d'ici 2015

D'Kochloeffel  
(Souffelweyersheim, Alsace)

Intervenant  
**Louis Ziegler**

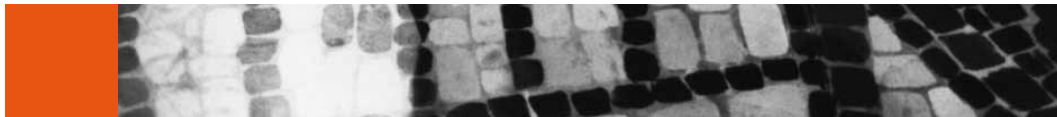
Coordinateurs  
**Marie Louise Hemmerle**  
**Daniel Schott**

Répétiteur  
**Jean-Luc Neth**

Musique accordéons (composition et interprétation)  
**Agnès Heckmann**  
**Jean-Paul Stephan**

Avec  
**Bob Aemmer, Florian Aemmer, Geneviève Aemmer, Philippe Gebel, Fabienne Gebel, Claire Güthertz, Mélanie Güthertz, Claire Heimlich, Gabrielle Iller, Caroline Lett, Delphine Lett, Elisabeth Lett, Maureen Le Manach, Aude Lindemann, Catherine Lindeman, Marie Majorel, Jean-Luc Neth, Élodie Schaeffer, Bernard Schaffner, Corinne Schott, Daniel Schott, Gwenaëli Schott, Pascale Schott, Gregory Spangenberg, Jean-Charles Specht, Anne Wolff**

Durée  
**15 min**



## Le chorégraphe

Née en 1960 en Belgique, Anne Teresa De Keersmaeker domine le paysage chorégraphique contemporain européen. Ses compositions à l'énergie aiguë, s'appuient sur une analyse très poussée des structures de l'écriture musicale. En 1983, la pièce *Rosas danst Rosas* est sa première composition de groupe (pour quatre danseuses), poussant à l'extrême des principes de répétitivité. Repère dans l'histoire de la danse du XX<sup>e</sup> siècle, elle bénéficie actuellement d'un vif regain de curiosité, dans la foulée de sa reprise par la chorégraphe elle-même, mais aussi d'une accessibilité facilitée pour les amateurs, à la faveur du 30<sup>e</sup> anniversaire de la compagnie – justement baptisée Rosas – dont elle fut en son temps la première pièce.

## Le groupe

La compagnie De l'air dans l'art est active au sein de l'université Paris-Sud-Orsay, autour de la professeur et chorégraphe Ghislaine Tétier (en collaboration avec Philippe Chevalier). Elle s'est aussi consacrée à des reprises d'Odile Duboc et Dominique Bagouet. Elle donne des représentations à huit reprises dans l'année. Ses dix-sept membres impliqués dans l'actuel projet ont entre 18 et 43 ans et présentent des niveaux divers, de débutant à amateur très confirmé. Ce groupe fait montre d'une grande avidité intellectuelle, nullement rebuté par une initiation aux systèmes de notation de la danse ou par l'étude des structures compositionnelles, et également très curieux du contexte culturel et historique d'une œuvre.

## Le projet

Exceptionnellement, une universitaire et notatrice Laban conduit la reprise du 2<sup>e</sup> mouvement de *Rosas danst Rosas*. Laetitia Doat a dansé cette pièce au cours de sa formation et l'a déjà transmise en contexte pédagogique. Ici, travail de notation et d'interprétation se combinent activement, pour un groupe lui aussi de fibre universitaire. La démultiplication de l'effectif au-delà du quatuor d'origine fait explorer de passionnantes combinatoires, sur la base de six mouvements seulement, implacablement reconduite. L'attention porte sur un travail de respiration et d'ancrage du mouvement en profondeur, par-delà l'extériorisation rhétorique du geste. D'où le recours à des ballons, bâtons, ou aux barres flexibles et aux méthodes somatiques.

# ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

## Rosas danst Rosas 1983

Compagnie De l'air dans l'art-SUAPS-université Paris-Sud-Orsay  
(Longjumeau-Orsay, Île-de-France)

Création le 6 mai 1983 au Théâtre de la Balsamine à Bruxelles

Pour 4 danseuses : Adriana Borriello, Anne Teresa De Keersmaeker,  
Michèle Anne De Mey, Fumiyo Ikeda

Intervenante

**Laetitia Doat**

Coordinateurs et répétiteurs

**Ghislaine Tétier**

**Philippe Chevalier**

Musique

**Thierry de Mey**

**Peter Vermeersch**

Lumières

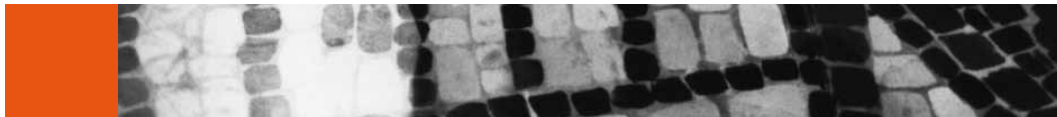
**Françoise Michel**

Avec

**Sarah Besnainou, Guillaume Busato, Laurent Carton, Stéphanie Decante,  
Lilian Durey, Émilie Fernandes, Gérald Forhan, Marion Franquet, Yaëlle Henderyckx,  
Valérie Hilt, Marion Jeannot, Astrid Larchiver, Isabelle Lecourtois, Laure Playoust,  
Carla Riblay, Raphaëlle Sablic, Solène Tran**

Durée

**16 min**



## Les chorégraphes

Toute la vie artistique de Carlotta Ikeda, née en 1941 et décédée l'an dernier, se confond avec le butô, dont elle sera l'une des grandes introductrices en France, au tournant des années 1980. Collaborant tout d'abord avec Ko Murobushi, elle crée en 1974 sa compagnie Ariadone, exclusivement féminine. À partir de la décennie suivante, c'est dans l'Hexagone qu'elle développera l'essentiel de sa carrière, pratiquant ce qui sera caractérisé comme « butô libre ». En 1999, six danseuses interprètent *Haru no Saiten*, *un sacre du printemps*. Affranchie de la musique de Stravinsky, cette pièce engage les forces du chaos, de l'éros et du cosmos, non sans imprégnation de la mort, dépassant la figure des jeunes filles évoluant sur le plateau.

## Le groupe

Au conservatoire de La Roche-sur-Yon, Dominique Petit anime un atelier de danse amateur. Les sessions hebdomadaires sont fréquentées par des adultes de niveaux techniques et d'âges très divers (23 à 60 ans dans le projet en cours), certains depuis son lancement voici quinze ans. Le groupe présente en public ses travaux chorégraphiques issus des pratiques d'ateliers. Mais la transmission de *Haru no Saiten* de Carlotta Ikeda et Ko Murobushi constitue sa première expérience de confrontation à une écriture pleinement professionnelle déjà existante. On peut y voir la trace positive de l'impact laissé en 2012 par l'accueil de la rencontre nationale *Danse en amateur et répertoire* au Grand R, Scène nationale de la ville.

## Le projet

Valérie Pujol a effectué presque tout son parcours professionnel comme interprète au sein de la compagnie Ariadone. *Haru no Saiten* (1999) fut la première création à laquelle elle prit part. Elle apprécie la maturité d'âge des danseuses amateurs à qui elle en transmet aujourd'hui un extrait. C'est que la traversée du butô ne laisse pas indemne, dans les états de lâcher, de mise à nu, voire proches de la transe, qu'il engage, non sans une expressivité à maîtriser. Tous les ateliers hebdomadaires ont eux aussi trait à cette quête d'une tension à ne jamais relâcher, au fil d'un temps à maintenir juste, quoique en état de permanente transformation. Dans ce cas, la transmission s'entend comme une remise en jeu, bien plus qu'une reconstitution.

# CARLOTTA IKEDA KO MUROBUSHI Haru no Saiten, un sacre du printemps 1999

Atelier danse en amateur du conservatoire de La Roche-sur-Yon  
(Pays de la Loire)

Création du 7 au 17 janvier 1999 au Théâtre de la Bastille à Paris

Pour 7 danseuses : Christine Choo, Carlotta Ikeda (Rasa Alksnyte),  
Olia Lydaki, Naomi Mutoh, Emanuela Nelli, Valérie Pujol, Anna Ventura

Transmission

**Valérie Pujol**

Coordinateur artistique et technique

**Dominique Petit**

Coordinateur administratif

**Ludovic Potié**

Bande son

**Alain Mahé**

Création lumières

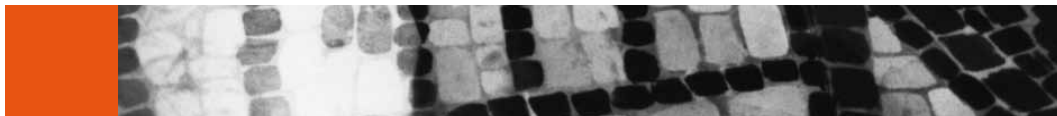
**Éric Lousteau**

Avec

**Brigitte Blois-Nolleau, Sophie Boch, Dominique Bongrand, Brigitte Douge,  
Mauricette Gautier, Isabelle Giraudeau, France Gourmaud, Marie-France Lévêque,  
Christine Poupeau, Christine Robert, Carole Savio, Juliette Stolzenberg**

Durée

**17 min**



## La chorégraphe

La danse de Christine Bastin est emblématique des riches tonalités de la « nouvelle danse française » des années 1980. Elle compose alors des pièces de haute intensité dramatique, très attentives à la constitution de personnages engagés dans un investissement très fort au plateau. Ces pièces oscillent entre une grâce sophistiquée et la brûlure d'un archaïsme brut. Sa grande avidité créatrice se nourrit de multiples références musicales, picturales, littéraires. En 1992, *Gueule de loup* est ainsi une évocation de l'Espagne, qui puise à l'écriture de José Cela. Elle restitue un univers où la pauvreté matérielle déteint sur la rudesse des âmes : la difficulté même à se dire dans le monde laisse place à l'expression de rustiques et brûlantes ardeurs.

## Les groupes

Exceptionnellement, la reprise de *Gueule de loup* est portée par deux groupes rassemblés sous les auspices de la Maison des pratiques artistiques amateurs, sur un projet au long cours (un large extrait montré dès 2013, une intégrale l'année prochaine). Trois des danseurs sont d'Accords perdus, collectif qui se recompose au gré de projets ponctuels. Six autres sont de Danse en Seine, qui se présente comme compagnie, comptant plusieurs éléments préprofessionnels confirmés voués à des créations de pièces de chorégraphes émergents. Néanmoins bénévole, cette activité se redouble d'une sensibilisation aux pratiques de danse auprès et avec des publics empêchés (le processus de *Gueule de loup* connaît lui aussi pareil volet).

## Le projet

*Gueule de loup* avait été créé pour cinq interprètes, avant de connaître un format à trois. Le redéploiement à présent pour neuf est l'occasion de stimulantes variantes ; d'autant qu'en lieu et place d'extraits, il faut ici parler d'une reconstitution d'ensemble, en vue de restituer la progression d'une histoire continue. La chorégraphe conduit personnellement le projet, en y reversant ses méthodes de compagnie professionnelle : d'abord des échauffements physiques et sensibles, déjà habités par l'esprit de la pièce, lequel se renforce ensuite en improvisation. C'est qu'il s'agit de revivre un équilibre où le mouvement, éventuellement très sollicitant, ouvre la voie à la constitution d'un personnage émotionnellement très impliqué.

# CHRISTINE BASTIN

## Gueule de loup 1992

Accords perdus  
Danse en Seine  
(Paris, Île-de-France)

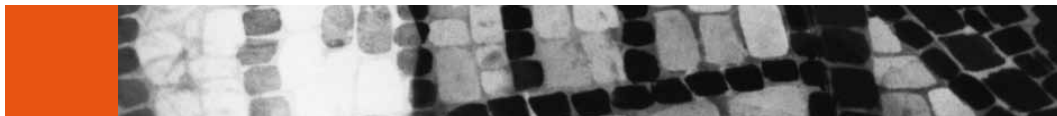
Création les 2 et 3 octobre 1992 au Théâtre de la Renaissance à Lyon,  
commande de la Biennale de danse de Lyon

Pour 4 danseurs : Pascal Allio, Katharina Bader,  
Agnès Dufour, Serge Ambert ou Nasser Martin-Gousset  
Et 1 comédien : Dominique Collignon-Maurin

Intervenante  
**Christine Bastin**

Avec  
**Véronique Bernier, Marine Da Costa, Marie D'Angélo, Vincent Haramboure,  
Elsa Lyczko, Caroline de Saint Jouan, Emmanuelle Simon, Marie Simon,  
Oriane Vilmer**

Durée  
**17,30 min**



## Le chorégraphe

Anthony Égéa présente la rareté d'avoir complété son parcours hip hop par des formations de haut niveau dans d'autres styles : classique chez Rosella Hightower à Cannes, moderne afro-américain chez Alvin Ailey à New York. Cela marque les pièces de sa compagnie Révolution, créée en 1991, comme l'enseignement qu'il dispense au sein du centre de formation qui y est associé. En 2008, la pièce *Urban Ballet* s'attache à la notion de corps de ballet, avec un effectif alors exceptionnel de neuf danseurs évoluant notamment sur le *Stabat Mater* de Vivaldi, le *Boléro* de Ravel, et une composition de Xenakis. Dénudés, les corps sont objets d'étude quasi sculpturale. Deux ans plus tard, Anthony Égéa compose *Tétris* pour le ballet de l'Opéra national de Bordeaux.

## Le groupe

À Merville, commune rurale des environs de Toulouse, une dizaine de jeunes gens âgés de 15 à 28 ans, moitié filles moitié garçons, constituent le groupe Amalgam. Depuis 2012, les chorégraphies de courtes pièces par Marie Dessaux y prolongent l'enseignement que celle-ci dispense dans son école (jazz, hip hop), et sont montrées dans la région. Marie Dessaux a vu son parcours bouleversé par la découverte du style d'Anthony Égéa, et notamment la place que ce chorégraphe fait aux corps féminins (par exemple dans sa pièce *Amazones* en 2003). Elle repère dans cette poétique une voie permettant aux jeunes de s'ouvrir et de se détacher d'une approche du hip hop parfois réduite à la technicité break.

## Le projet

De formation contemporaine, Célia Thomas a rejoint Anthony Égéa et devint son assistante au moment où il créait *Urban Ballet*. Elle conduit à présent la transmission de cette pièce, placée au cœur de son enseignement, mais qui fait ici pour la première fois l'objet d'une reprise pour la scène. Très emblématique y est le *Boléro*, qui pousse à son comble la logique du corps de ballet, de l'unisson rigoureux, et de l'hybridation par de pures figures classiques. Le changement d'effectif à onze aujourd'hui est sans incidence ; et le parti est d'apporter le moins possible de modifications pour encourager un groupe de bon niveau à se confronter, au plus près du format professionnel, à l'essentiel.

# ANTHONY ÉGÉA

## Urban Ballet 2008

Amalgam  
(Merville, Midi-Pyrénées)

Création les 18 et 19 janvier 2008 au Théâtre Jean Vilar à Suresnes,  
dans le cadre du festival Suresnes Cités Danse (16<sup>e</sup> édition)

Pour 10 danseurs : Dorine Aguilar, Christopher Chiefare, Carole Dauvillier,  
Aurélien Desobry, Lenny Fattore, Brice Jean Marie, Frédéric Lataste, Jérôme Luca,  
Laura Luca, Caroline Tellier

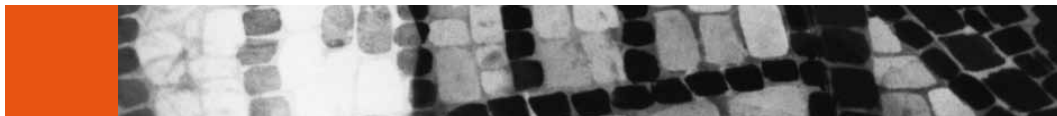
Intervenants  
**Célia Thomas**  
**Aurélien Vaudey**

Coordinatrice  
**Marie Dessaux**

Musique  
**Maurice Ravel**  
*Boléro* (1928)

Avec  
**Léa Chalmeton, Anabelle Chassaing, Ida Chettrit, Cédric Delrieu,**  
**Diane Eliot, Mathis Joubert, Sofian Kaddaoui, Laura Massarutto,**  
**Claire Rogliano, Wissam Seddiki, Thomas Solon**

Durée  
**15 min**



## La chorégraphe

Figure de proue de la « nouvelle danse française », Régine Chopinot dirige le CCN de La Rochelle – Ballet Atlantique, de 1986 à 2007. De lointaine source cunninghamienne, elle réalise des pièces à grand format, foisonnantes d'inventivité, en résonance avec l'humeur dynamique, optimisante et chromatique des années 1980 – cela notamment à travers une longue collaboration avec le couturier Jean-Paul Gaultier. En 1991, sa pièce *St Georges* s'infléchit vers une tonalité plus retenue, et marque le début de l'introduction du yoga dans le quotidien de ses danseurs. Depuis une douzaine d'années, Régine Chopinot a pris des options plus austères, exigeantes, à résonances politiques. Elle ne s'est jamais souciée jusqu'à ce jour de l'entretien de son propre répertoire.

## Le groupe

Un conservatoire n'est-il pas, par excellence, un lieu de pratique amateur ? Créé voici trois ans, l'Atelier de recherche chorégraphique du conservatoire à rayonnement communal de Strasbourg (1 200 élèves en danse) est le fer de lance d'une réflexion autour de cette question. Ses dix membres, d'âges (17 à 52 ans) et de niveaux et intensités de pratique très divers, ont développé leur travail régulier au jour, notamment, des acquis des Carnets Bagouet sur la question de la transmission des écritures contemporaines. Aujourd'hui, le choix de *St Georges*, de Régine Chopinot, pièce inspirée par l'observation de la sculpture romane, entre en résonance citoyenne avec les célébrations des 1 000 ans de la cathédrale de Strasbourg.

## Le projet

Généralement peu investie dans l'entretien de son propre répertoire, Régine Chopinot en est venue à s'engager très activement dans l'invention d'une variation à partir de *St Georges*. Elle y a insufflé une forte exigence, et partagé sa pratique du yoga, qu'elle initiait avec cette pièce en 1991. Le processus originel d'observation de dessins décrivant les sculptures d'époque romane a été reconduit. La singularité chorégraphique réside dans la quête des sources du mouvement à partir de formes graphiques figés. Elle réside encore dans les soucis de précision, de dessin des visages, de forte frontalité, d'emboîtement des corps entre eux, et d'encastrement des motifs dans des cadres d'exposition resserrés (mandorles, frises, frontons).

30

dimanche 31 mai / 15h...

# RÉGINE CHOPINOT

## Sous le signe de St Georges 1991

ARC  
(Strasbourg, Alsace)

**Création les 8 et 9 novembre 1991 à La Coursive - Scène nationale de La Rochelle**  
**Pour 13 danseurs : John Bateman, Jeannette Carol Brooks, Boris Charmatz, Régine Chopinot, Philippe Combes, Jacqueline Fischer, Joseph Lennon, Samuel Letellier, Georgette Louison Kala-Lobé, Joel Luecht, Marianne Rachmuhl, Lin-Guang Song, Éric Ughetto**

Transmission  
**John Bateman**  
**Régine Chopinot**  
**Virginie Garcia**  
Répétition et coordination  
**Sylvain Boruel**  
**Michèle Rust**  
Musique  
**Anne-Marie Deschamps**  
Interprétée par  
**L'ensemble Mora Vocis**

**Sons**  
André Serré  
**Bande son**  
Nicolas Barillot  
Régine Chopinot

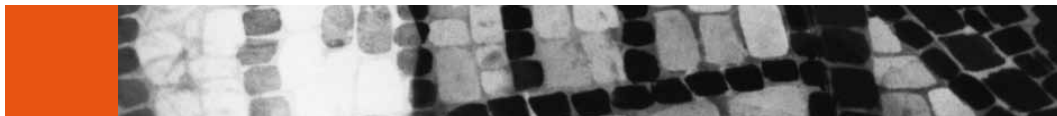
**Costumes**  
Hortense de Boursetty

Avec  
**Marcos Bompadre, Clara Bottlaender, Alexia Bretaudeau, Maeva Caboche, Hortense de Boursetty, Célestine de Williencourt, Léo Gaspari, Angélique Hertzog, Anna Kalyvi, Manu Konstantinidis**

Durée  
**15 min**

31





## La chorégraphe

Karin Waehner (1926-1999) fut l'élève de Mary Wigman, fondatrice de la danse d'expression dans l'Allemagne d'avant-guerre (un temps aux États-Unis, elle est aussi une proche des Graham, Limón et Horst). Mais c'est en France qu'elle développe sa carrière, auprès des continuateurs de cette branche de la modernité chorégraphique (les Dupuy, Andrews, Robinson). Son enseignement a une influence considérable sur la danse contemporaine française en train de s'épanouir. Elle défend « la vie permanente qu'on sent toujours prête à jaillir, même lorsqu'une forme rigoureuse semble maintenir, contenir, ce qui bouillonne ». Sa pièce *Sehnsucht* (1981) atteste d'un moment prospère de créativité, dans la foulée de la grande exposition Paris-Berlin au Centre Pompidou.

## Le groupe

Dans un cadre recherché, en Picardie, Marie Devillers, professeur de danse, anime un groupe de recherche chorégraphique, au sein duquel œuvre une douzaine de femmes âgées de 18 à 32 ans, qui ont longtemps été ses élèves. L'enseignement et les chorégraphies de Marie Devillers s'inspirent de sa grande expérience d'élève et d'interprète auprès des tenants de l'école française de filiation allemande (les Dupuy, Waehner...). Soudé et aguerrri dans cette démarche, ce groupe a déjà défendu sa reprise de *Soaring* (1920) de Doris Humphrey, pour la rencontre *Danse en amateur et répertoire* en 2013. Christine Caradec, qui guide la reprise de *Sehnsucht*, a elle-même été élève et interprète de Marie Devillers.

## Le projet

Le « trio de femmes » est une pièce dans la pièce *Sehnsucht* (1981) de Karin Waehner. Trois mères, aux caractères très distincts, affrontent un contexte de guerre et de misère, sur des poèmes-chansons de Brecht et Eisler. Marie Devillers, directrice du groupe, a elle-même interprété cette pièce. Christine Caradec, qui guide le projet, en a réalisé une notation en système Laban. Ces deux logiques de mémoire, l'une incarnée, l'autre documentaire, s'étayaient l'une l'autre pour cette reprise. La démultiplication en plusieurs trios n'est pas sans présenter un surcroît de difficulté compositionnelle dans l'organisation des circulations. Mais l'attention se porte avant tout sur la recherche d'un état de corps et d'une qualité de mouvement intime, propres à la danse d'expression.

# KARIN WAEHNER

## Sehnsucht 1981

Groupe de recherche du centre chorégraphique Mouvement et Danse (Abbeville-st-Lucien, Picardie)

Création le 23 novembre 1981 au théâtre Le Ranelagh à Paris

Pour 5 danseurs : Christine Bonifay, Gilles Combet, Alix Mazuet, Michèle Mengual, Christian Talbot, puis (version de 1983 notée) Marie Devillers, Bruno Genty, Gwenaëlle Hautin, Yvan Méra, Agnès Servant

Titre de l'extrait

« Le trio de femmes »

Musique

**Hanns Eisler**

Paroles des chansons

**Bertolt Brecht**

Costumes

**Agnès Liotté**

Lumières

**Jean-Luc Télesfort**

Notation Laban de l'extrait remonté

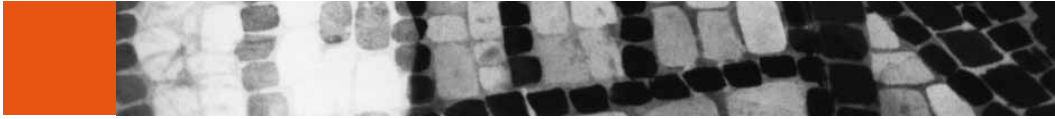
**Christine Caradec**

Avec

**Peggy Bertin, Marianne Clerget, Sophie Debas, Amélie Delattre, Hélène Devriendt, Adèle Fontaine, Cyliane Gosselin, Manon Marazano, Louise Marazano, Violaine Prudhomme, Élise Ridelloques, Leïla Télesfort**

Durée

**13 min**



## Le chorégraphe

Issu du Conservatoire national supérieur de Lyon, Denis Plassard crée son solo *Propos* en 1990, et sa compagnie du même nom l'année suivante. Ses pièces ont souvent joué du lien entre parole et mouvement, dans des rapports de décalage, dérision et humour. Le chorégraphe apprécie les frottements entre esthétiques et univers différents. Créée en 2008, jouée plus de cent vingt fois, la pièce *DéBaTailles* en est emblématique. Après avoir travaillé avec des hip-hoppeurs, Denis Plassard décide de greffer l'expérience des défis des battles dans l'univers de la danse contemporaine, non sans y inclure des circassiens avec qui il a aussi œuvré par ailleurs. La pièce est saturée par l'expérience joueuse et gaillarde de ce que fut sa mise en œuvre.

## Le groupe

À Épinal dans les Vosges, depuis plus de quinze ans, le groupe Ainsi Danse organise de loin en loin des stages-ateliers avec des danseurs et chorégraphes invités (Daniel Larrieu, Hans Van den Broek, Jean-François Duroure, Annick Charlot, compagnie Accrorap). Il organise aussi des bals contemporains. À l'origine émanation des ateliers de l'Éducation nationale pour maîtres d'école, les huit membres d'Ainsi Danse ont généralement plus de 40 ans (et jusqu'à 60). La rencontre de Denis Plassard via sa présence à la Scène nationale d'Épinal a donné à ces femmes l'envie de se confronter à une pièce très masculine, et au principe du défi chorégraphique que recèle *DéBaTailles*, très favorable à une stimulation en termes d'implication et de niveau technique.

## Le projet

Denis Plassard en est à son quatrième projet de *Danse en amateur et répertoire*. Le chorégraphe raffole de ce cadre, où des amateurs dépassent les « commodités » des ateliers adaptés à leur niveau. Sous son apparence désinvolte, *DéBaTailles* recèle nombre de situations, figures et relations qui n'ont rien d'évident à exécuter. Et son peu de fixité formelle la rend d'autant moins sécurisante pour une transmission. C'est pourtant bien une pièce écrite qu'il s'agit de restituer au plus proche de l'origine, alors même qu'elle transpire des situations et du paysage humain très spécifiques qui nourrissent son processus de création, réunissant alors joyeusement une bande masculine et juvénile de danseurs contemporains, hip hop, et circassiens.

# DENIS PLASSARD

## DéBaTailles 2008

Ainsi Danse  
(Épinal, Lorraine)

Création les 5, 6 et 7 novembre 2008 à la Maison de la Danse à Lyon

Pour 5 danseurs : Xavier Gresse, Sylvain Julien, Jim Krummenacker,  
Vincent Martinez, Denis Plassard

Et 3 musiciens : Quentin Allemand (percussions), Jean-Paul Hervé (guitare),  
Norbert Pignol (accordéon diatonique)

Intervenants

**Denis Plassard**

**Xavier Gresse**

Coordinatrice

**Danielle Grandmougin**

Répétitrice

**Anne Marion**

Composition musicale et interprétation

**Quentin Allemand**

**Jean-Paul Hervé**

**Norbert Pignol**

Lumières

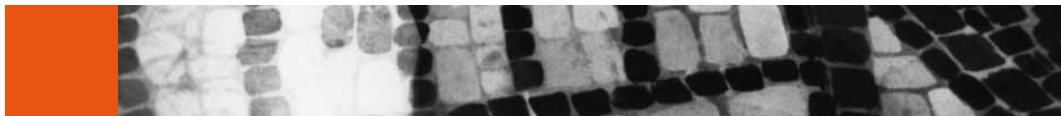
**Nicolas Boudier** (création d'origine)

Avec

**Béatrice Bernasconi, Dominique Canizares, Danielle Grandmougin, Nathalie Hanzo,  
Christine Humbert, Nathalie Larcher, Dominique Mathieu, Sandrine Régnard**

Durée

**12 min**



## La chorégraphe

Depuis son accueil en soliste permanente par un Opéra de Paris alors visionnaire, la trajectoire de Carolyn Carlson, née en 1943 aux États-Unis, a pris les dimensions d'une légende au cœur du paysage chorégraphique hexagonal (et au-delà, notamment par sa direction de la Biennale de Venise). Elle a créé plus de cent pièces, comme autant de « poèmes visuels ». Un sens incomparable du flux du mouvement habite ses figures, qui sont pour autant d'une grande exactitude de traits. La pratique de l'écriture et des arts plastiques teinte un univers souvent méditatif. Créée en 2005 dans la foulée de sa nomination à la tête du Centre chorégraphique national de Roubaix, *Inanna* est la seule œuvre de Carolyn Carlson exclusivement dansée par des femmes.

## Le groupe

Né voici cinq ans comme débouché pour les élèves les plus expérimentées et motivées d'une école de danse dans le Val d'Oise, A Corps Danse réunit une dizaine de femmes d'une exceptionnelle disparité en âges (de 18 à 55 ans). Le groupe présente ses réalisations habituelles dans les environs et lors des rencontres de la Fédération française de danse. Il a connu des expériences avec les chorégraphes Ambra Senatore ou Farid Ounchiouene, et composé des approches originales des musiques d'Aperghis, et du *Sacre du printemps* à partir des dessins de Valentine Hugo. Cette fois, la confrontation avec les exigences d'une écriture chorégraphique déjà fixée constitue un glissement notable, tant en termes de souci de précision que d'intensité de la sollicitation physique.

## Le projet

Suivie par Carolyn Carlson, la transmission d'un extrait d'*Inanna* a été confiée à Sara Orselli, interprète de cette pièce dès sa création, et devenant au même moment l'assistante de la chorégraphe. C'est principalement un quatuor qui a été retenu, à reconverter ici pour neuf interprètes. Sara Orselli fait vivre à celles-ci un processus proche de la pratique au sein de la compagnie professionnelle, passant d'abord par un cours en lien direct avec la pièce, puis par l'improvisation tendant à retrouver le sens intime du geste. La netteté de l'image visuelle n'oublie jamais le ressenti profond. Les femmes d'A Corps Danse ont une expérience de la relation qui les rapproche de la thématique d'*Inanna*, exaltant des qualités solidaires du féminin.

# CAROLYN CARLSON

## Inanna 2005

A Corps Danse  
(Saint-Leu-la-Forêt, Île-de-France)

Création du 17 au 18 novembre 2005 au Colisée à Roubaix  
Pour 7 danseuses : Chinatsu Kosakatani, Isida Micani, Sara Orselli,  
Sonia Rocha, Cristina Santucci, Sara Simeoni, Alessandra Vigna

Intervenante  
**Sara Orselli** (assistante de Carolyn Carlson)

Coordinatrice  
**Claire Van Vlamertynghe**  
En collaboration avec la **Carolyn Carlson Company**

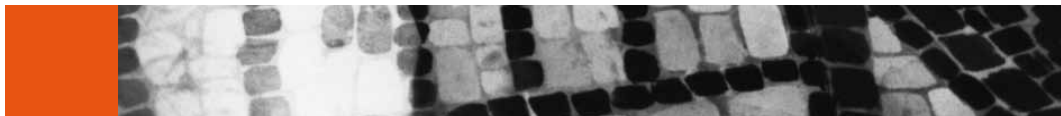
Musique  
**Armand Amar**

Lumières  
**Guillaume Bonneau**

Avec  
**Clara Biegle, Myriam Faussier, Emma Foucault, Anne Gandolino,  
Valérie Launey, Céline Paquet, Mila Plaza, Valentine Simon, Pascaline Tissot**

Durée  
**10 min**

entracte



## Le chorégraphe

Depuis le milieu des années 1990, Boris Charmatz questionne radicalement les conditions historiques et idéologiques de l'entretien de l'art chorégraphique, via ses techniques et ses modes de transmission. Il dirige le projet paradoxal d'un Musée de la danse à Rennes depuis 2008 (dans le cadre d'un CCN). Il fut l'artiste associé à la direction du Festival d'Avignon en 2011. Créée en 2009, la pièce *Flip Book* jette un regard décapant sur l'héritage du grand maître de la danse contemporaine, Merce Cunningham. Les interprètes de cette pièce reproduisent les pauses des trois cents photos de l'ouvrage de David Vaughan, *Merce Cunningham – Un demi-siècle de danse*. En découle une insolite méta-chorégraphie. *Roman Photo* en est la déclinaison pour amateurs.

## Le groupe

À Combourg entre Rennes et Saint-Malo, Extension sauvage est un programme de danse contemporaine en milieu rural, impulsé par la chorégraphe Latifa Laâbissi, qui fut aussi interprète au côté de Boris Charmatz. Le groupe Boutures voit une quinzaine d'enfants s'immerger complètement dans les œuvres, sous la conduite de leurs chorégraphes (D. Brun, E. Huynh, G. Jobin, J. Nioche). Pour la rencontre *Danse en amateur et répertoire*, la cohérence est totale puisqu'à son origine, *Roman Photo* fut conçu, par Boris Charmatz, comme une déclinaison adaptable à des groupes et contextes très divers, en général amateurs, selon le principe même de transmission en chaîne, que recèle l'écriture de son *Flip Book* à partir de Merce Cunningham.

## Le projet

C'est en prenant part au montage d'un *Roman Photo* qu'Olga Dukhovnaya rencontra Boris Charmatz, et devint une de ses interprètes régulières. Elle conduit la présente transmission. *Roman Photo* est pensé d'emblée comme un relais adressé à des amateurs, étudiants, participants à des workshops, à partir de *Flip Book*, pièce professionnelle d'origine. Le principe de celle-ci suggère une transmission en chaîne, qui place ses interprètes dans la situation de reproduire rigoureusement les pauses observées sur les photos de l'ouvrage *Merce Cunningham – Un demi-siècle de danse*, et d'en imaginer, très personnellement, une logique interprétative d'enchaînements et de transitions. D'où une kinesthésie singulière, articulant questions de rythmes, frontalité, intentions.

# BORIS CHARMATZ

## Roman photo 2009

Boutures  
(Combourg, Bretagne)

Création 25 avril 2009 au Musée de la danse / Le Garage à Rennes

Pour 22 danseurs : Pierre Bédouet, Véronique Boucheron, Nina Boulehouat, Carole Contant, Célia Criscuolo, Antoine Denis, Coline Diridollou, Isabelle Eréac, Elisa Espen, Nelly Fouillé, Agnès Frémont, Frédéric Gessiaume, Jean-Paul Guidoni, Maud Jubault, Emmanuel Launay, Nadja Lauriot, Emmanuelle Lepleux, Pierre Pasquero, Pedro Pereira, Dominique Ridard, Kaya Sasaki, Florence Vilsalmon

Intervenante

**Olga Dukhovnaya**

Assistant

**Wilson Le Personnic**

Son

**Jérémie Sananes**

Lumières

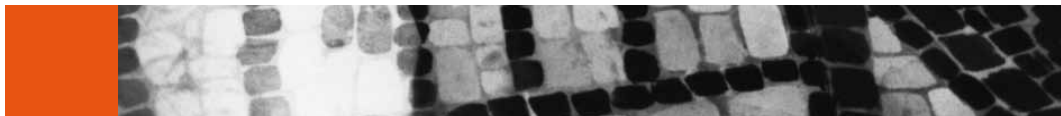
Remerciements à **Yves Godin**

Avec

**Gaël Alix, Lise Chapron, Damien Chesnot, Léa Guilmineau, Elliot Janvier, Céline Léger, Liz Libéral, Nina Louis, Rose Pinto Maïa, Loëva Marsal, Mathilde Richard, Audrey Schaffer, Keira Sternick, Wildina Tunga Vumbe**

Durée

**15 min**



## Le chorégraphe

D'abord interprète remarqué auprès de grands noms de la « nouvelle danse française » des années 1980, le questionnement d'Herman Diephuis s'approfondit quand il rejoint Mathilde Monnier au sein du CCN de Montpellier en 1994. Il prend son autonomie de chorégraphe au début des années 2000, et se montre sensible aux nouvelles approches axées sur la déconstruction de la représentation spectaculaire chorégraphique. Ses pièces n'en demeurent pas moins raffinées, cultivées, comme l'illustre, en 2004, *D'après J.-C.*, l'un de ses plus beaux succès. À partir de l'observation de la grande peinture sacrée de la Renaissance, il s'agit de mettre en actes une réflexion critique sur les canons de la notion de beauté en art.

## Le groupe

Animé depuis trois ans par la chorégraphe contemporaine Elsa Decaudin, le groupe Poplité Mobilis réunit une dizaine d'étudiants de diverses universités montpelliéraines, en lien avec le Crous et le Centre chorégraphique national implanté dans la ville. Sa démarche d'atelier s'est forgée au contact d'artistes internationaux en résidence, parmi les plus actuels dans les esthétiques chorégraphiques et de la performance (Antonia Baehr, Miguel Gutierrez, Antonija Livingstone, Laurent Pichaud). Le travail d'improvisation, et sa patiente mise en discussion, est au cœur de la démarche. Et jusqu'au projet de participation à la rencontre nationale *Danse en amateur et répertoire*, les formes montrées en découlaient directement.

## Le projet

*D'après J.-C.* avait été créé pour deux interprètes. Le passage à un groupe de dix inspire des échanges de rôles, démultiplications, combinaisons et variations (notamment au regard des questions de genre). L'extrait monté a été conçu comme une réduction permettant de visiter la totalité des matières de la pièce, mais aussi une nouvelle mise en jeu impliquant autant la chorégraphe animatrice régulière du groupe que le chorégraphe auteur de la pièce. Cette nouvelle approche s'est nourrie d'observations directes parmi les collections du musée Fabre (Montpellier), renouvelant les enjeux interprétatifs de lecture d'œuvres, incarnation, glissement d'individu à personnage, travail de présence et de fine écoute au sein du groupe.

# HERMAN DIEPHUIS

## D'après J.-C. 2004

Poplité Mobilis  
(Montpellier, Languedoc-Roussillon)

Création les 14, 15 et 16 mai 2004 à la Maison de la Culture à Bobigny,  
dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis  
Pour 2 danseurs : Julien Gallée-Ferré, Claire Haenni

Intervenants

**Herman Diephuis**  
**Claire Haenni**  
**Julien Gallée-Ferré**

Coordinateurs

**Elsa Decaudin**  
**Fanny Delmas** (CCNMLR)  
**Marie Poutas** (Crous)

Répétitrice

**Elsa Decaudin**

Musique

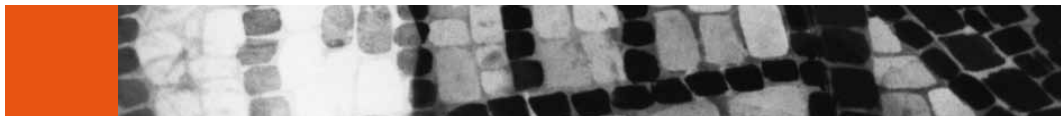
**Bach**

Avec

**Marion Cansell, Alicia Canzonieri, Mélina Ferrer, Raphaëlle Petit Gille, Axel Jourdain, Christelle Larroque, Félix Mazard, Bastien Molines, Viviane Morteau, Cécile Temple Boyer**

Durée

**15 min**



## Le chorégraphe

William Petit créait sa compagnie en 1991. Son intitulé – Fabrik nomade – indique la passion du déplacement et des rencontres qui anime les pièces bouillonnantes de ce chorégraphe. Il est convaincu que les frontières, les situations de frottement avec l'altérité, sont le lieu de production imaginaire de mouvements très porteurs. *East Land - Cabaret nomade* en est emblématique. Créée en 2000, cette pièce ne se contente pas de restituer un souvenir nocturne, musical et enfiévré, tiré de la fréquentation d'un bar serbe. Dans sa forme originelle, elle entraîne dans la danse les spectateurs mêmes, disposés autour des artistes. William Petit a une grande expérience de transmission de cette pièce, dans des contextes et pays divers.

## Le groupe

Depuis plus de dix ans, l'enseignement d'Élise Tomatis au centre social Del Rio, quartier de La Viste à Marseille, contredit le cliché qui assigne la pratique exclusive du hip hop aux jeunes des quartiers nord. Cet enseignement en danse contemporaine débouchait, voici quatre ans, sur la constitution du groupe Litchis/Papayes. Une quinzaine de grandes adolescentes et jeunes adultes y travaillent en atelier hebdomadaire, pour produire leurs propres chorégraphies, montrées via les rassemblements des réseaux de la danse sur les territoires. La participation au projet de *Danse en amateur et répertoire* est l'occasion d'un nouvel élargissement des horizons, déjà par la confrontation à une écriture chorégraphique extérieure au groupe.

## Le projet

Auteur d'*East Land - Cabaret nomade*, William Petit s'est impliqué directement dans le projet du groupe Litchis/Papayes. Rompu aux pratiques de la transmission, ce chorégraphe place un principe de rencontre au cœur de son concept de nomadisme ; cela se joue aussi intensément avec ses voisines marseillaises, qu'à l'autre bout du monde. L'extrait choisi est le fruit d'adaptations, parfois empreintes des remous propres au contexte où cela s'est joué. Il a fallu passer du dispositif tri-frontal participatif de la pièce d'origine, à une séparation classique entre scène et salle ; également arrimer le projet sur un noyau déterminé de quatre interprètes. Le processus a eu pour objectif de les rapprocher des conditions d'émergence des gestes d'origine.

# WILLIAM PETIT

## East Land - Cabaret nomade

2000

Litchis/Papayes  
(Marseille, Provence-Alpes-Côte d'Azur)

Création le 11 août 2000 au Fort de La Bayarde à Carqueiranne,  
dans le cadre du Festival d'été

Pour 5 danseurs : Sabine de Vivies, Yoann Mourles, Nicolas Reitz,  
William Petit, Marjorie Turrenti

Intervenant  
**William Petit**

Coordinatrice  
**Élise Tomatis**

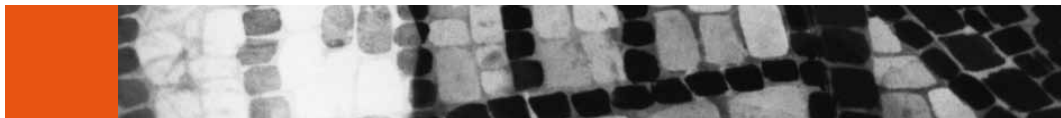
Bande son originale  
**Felix Lajko**

Création lumières  
**Thierry Lacroix**

Avec  
**Myrtille Breton, Charlotte Jungas, Jade et Julie Roubert**

Durée  
**12 min**

Avec le soutien du Conseil général du Var, du centre social Del Rio, de Klap – Maison pour la Danse - Marseille, et la complicité du Grenier du Corps et du Pôle 164 - Marseille



## Les chorégraphes

Basée à Marseille depuis deux décennies, la compagnie Ex Nihilo fait référence pour la chorégraphie en espaces extérieurs. Co-dirigée par Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot, elle conçoit le mouvement comme prise d'espace au milieu du mouvement de la ville. Son écriture se veut très structurée, mais accueillant la surprise et réactive à l'imprévu. Ex Nihilo transmettait déjà une de ses pièces (*Trajets de vie, trajets de ville*) lors de la rencontre *Danse en amateur et répertoire* 2014. *Salida*, reprise cette année, remonte à 2001. Ses auteurs y décèlent des éléments fondateurs de leur écriture de groupe, à base de duos pris dans un perpetuum de globalité chorégraphique, les circulations exigeant une écoute soutenue de l'un à l'autre.

## Le groupe

Depuis une dizaine d'années dans l'agglomération de Rouen, Diagonale(s) réunit surtout des professeurs d'EPS ayant eu une activité de danse, désireux de s'engager en ateliers, au-delà des cours. Il s'est associé les collaborations de divers chorégraphes installés dans sa région, mais aussi de la compagnie Ex Nihilo, qui y est souvent invitée. Ce groupe privilégie habituellement la danse en espaces extérieurs. De manière un rien paradoxale, alors qu'il se tourne vers une compagnie référente en la matière, le groupe a choisi la pièce *Salida*, adaptable pour la frontalité du plateau, selon un dispositif peu coutumier pour ces amateurs.

## Le projet

Fait peu habituel, Ex Nihilo n'a pas transmis un extrait de *Salida*, mais a intégralement refondu la pièce pour en reproduire la progression d'ensemble. Le passage de six interprètes d'origine à douze ne pose guère de problèmes, du fait d'une écriture modulaire à base de duos. En revanche, la répartition égalitaire hommes-femmes est perdue. Il faut aussi remarquer l'âge mûr de certains interprètes, dans une pièce où les repoussés, jetés, lâchers, reprises, saisies, sont volontiers vigoureux. La théâtralité des relations de couple, teintant résolument la qualité du geste, est l'un des beaux enjeux de cette transmission. Les chorégraphes eux-mêmes s'y sont consacrés, aux côtés d'Anne Reymann, appréciant l'occasion de revisiter leur propre écriture.

# JEAN-ANTOINE BIGOT ANNE LE BATARD

## Salida 2001

Diagonale(s)  
(Bois-Guillaume, Haute-Normandie)

Création le 24 septembre 2001 à Lieux Publics à Marseille,  
dans le cadre du festival Dansem

Pour 6 danseurs : Jean-Antoine Bigot, Ghislain Carosio, Virginie Coudoulet Girard,  
Anne Le Batard, Christoph Schütz, Jeanne Vallauri  
Et 2 musiciens compositeurs : Pascal Ferrari, Yves Miara

Intervenant(e)s

**Anne Le Batard**  
**Jean-Antoine Bigot**  
**Corinne Pontana**  
**Anne Reymann**

Coordinateur(s)

**Marie-Brigitte Pelletier**  
**Marie-Aude Babault**

Bande son originale

**Pascal Ferrari**  
**Yves Miara**

Lumières

**Françoise Michel**

Interprètes

**Cristina Astor, Marie-Aude Babault, Annie Bourbon, Stéphanie Dupuis,**  
**Isabelle Gayet, Chantal Jouvin, Stéphanie Lemonnier, Nicolas Jeannet,**  
**Marie-Brigitte Pelletier, Géraldine Szyrka, Christine Tonarelli, Isabelle Vasse**

Durée

15 min

# MATHILDE MONNIER

## Masterclass

Les danseurs participant à la rencontre nationale *Danse en amateur et répertoire* 2015 sont invités à suivre une classe avec Mathilde Monnier, directrice générale du CND, assistée par I-Fang Lin.

### Mathilde Monnier

Après une expérience de danseuse dans la compagnie de Viola Farber, Mathilde Monnier s'intéresse à la chorégraphie dès 1984, alternant des créations de groupe et solos et duos. Se renouvelant constamment, son travail artistique est lié à des problématiques d'écriture du mouvement en lien avec des questions plus larges comme « l'en commun », le rapport à la musique, la mémoire.

Sa nomination à la tête du Centre chorégraphique de Montpellier Languedoc-Roussillon en 1994 marque le début d'une période d'ouverture vers d'autres champs artistiques (elle cosigne des projets avec Philippe Katerine, Christine Angot, La Ribot, Heiner Goebbels...) ainsi qu'une réflexion en acte sur la direction d'un lieu. Depuis janvier 2014, elle dirige le Centre national de la danse à Pantin.

### I-Fang Lin

Artiste chorégraphique née à Taiwan, I-Fang Lin a collaboré avec Mathilde Monnier, Christian Rizzo, François Verret, Emmanuelle Huynh, Jacques Patarozzi, Pierre Droulers, ERikm, Rinôçérôse, Louis Sclavis, Fabrice Ramalingom, Anne Collod...

Praticienne de la méthode Feldenkrais, elle accompagne depuis 2010 les artistes qui souhaitent affiner leur présence sur scène et propose un travail sur la physicalité basé sur l'observation et la prise de conscience par le mouvement.

Dimanche 31 mai à 11h

sous le péristyle de la Grande halle

(réservé aux participants de *Danse en amateur et répertoire* / accès libre au public)



La Villette  
Territoire de culture(s)  
211 avenue Jean-Jaurès  
75935 Paris cedex 19

[lavillette.com](http://lavillette.com)



**LE CND**

**LA VILLETTE**